

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 625 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Octobre 2018

« On ne fait pas d'Hamlet sans Othello, essaie de faire des omelettes dans de l'eau. »

(Patrick Magnenat, un correcteur porté sur les jeux de mots)

Infox, n. f.

Les *fake news*, c'est bientôt fini ? Un de nos abonnés nous a signalé qu'en France, la Commission d'enrichissement de la langue française avait proposé le néologisme *infox* pour remplacer le terme *fake news* cher à Donald Trump. Ce mot-valise est la contraction des abréviations d'information et d'intoxication. Le *Journal officiel* français donne la définition suivante d'*infox* : « Information mensongère ou délibérément biaisée, répandue par exemple pour favoriser un parti politique au détriment d'un autre, pour entacher la réputation d'une personnalité ou d'une entreprise, ou encore pour contredire une vérité scientifique établie. » Voilà une bonne nouvelle. Reste à convaincre les rédactions. À noter que le journal *Le Monde* s'en sert déjà.

(Défense du français, N° 625, octobre 2018)

Upskirting, n. m.

Dans la série des personnes mal éduquées, on avait les adeptes du *manspreading*, qui s'étalent en mettant en avant leurs attributs sexuels dans les transports publics et en prenant toute la place. L'histoire de cette Russe qui verse de l'eau de Javel sur les parties intimes de ces hommes-là nous réjouit. Anna Dovgalyuka, c'est son nom, s'est aussi insurgée contre l'*upskirting* (littéralement « soulèvement de jupe »), une pratique malsaine qui consiste à prendre des photos sous les jupes des filles avec un téléphone, pour ensuite les publier sur internet. Dans certains pays, mais hélas pas partout, cela est considéré comme une agression sexuelle passible de prison. D'autres ne voient là qu'un peu de voyeurisme. Quant aux équivalents français de ces mots, ils tardent à se manifester. Des idées ?

Sources : https://www.youtube.com/watch?v=SLr_no7PjQ8
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Upskirt>

(Défense du français, N° 625, octobre 2018)

Ognon (en rang d')

Cette expression viendrait d'Artus de La Fontaine Solaro, baron d'Ognon, localité de l'Oise. Ce parent du fabuliste, maître de cérémonie sous le règne des rois de France, d'Henri II à Henri III, était réputé pour son respect de la hiérarchie et classait les nobles en fonction de leur rang protocolaire : il les mettait « en rang d'Ognon », ironisait-on. La confusion avec le légume était facile à faire, puisqu'on aligne les oignons en rangs dans un potager. D'où la transformation du rang d'*Ognon* en rang d'*oignons*. Selon d'autres, l'étymologie la plus plausible provient de « la manière dont les gens de la campagne rassemblent les *oignons* avec des liens de paille, en plaçant les plus gros les premiers, et ensuite les autres ». Quant à l'orthographe du mot *ognon*, elle a perdu son *i* dans la réforme de 1990, et il est désormais permis de l'écrire *ognon*.

Source : Wiktionnaire

(Défense du français, N° 625, octobre 2018)

Visiologue, n.

Un fidèle abonné nous a raconté qu'il avait reçu un appel du « secrétaire du grand *visiologue* machintruc ». Supposant que son patron était une sorte de voyant ou de marabout, il a rétorqué : « Eh bien ! Votre *visiologue* est nul, il devrait savoir que ça ne m'intéresse pas... »

Ce mot, peu usité, n'est répertorié dans aucun dictionnaire courant. Il s'agit simplement d'un... *tarologue*, « personne spécialisée dans l'interprétation des cartes de tarot », selon *Le Robert*. Les gens peu enclins à boire les paroles d'un *visiologue* l'appelleront un *charlatan*.

Le *visiologiste*, quant à lui, est un ophtalmologue et s'occupe de vos yeux. Tout est dans la terminaison.

(Défense du français, N° 625, octobre 2018)

Médicane, n. m.

Ce mot-valise anglo-saxon a été utilisé assez fréquemment en 2018, la Grèce, notamment, ayant subi un *cyclone subtropical méditerranéen*, le nom français du *médicane*, évidemment beaucoup trop long pour certaines rédactions. On trouve aussi le *medicane* sans accent, puisque ce terme est la contraction des mots anglais **M**editerranean **h**urricane. Celui qui a balayé la Sicile et la Grèce en septembre 2018 a reçu un nom, comme tous les phénomènes climatiques de ce type, il s'appelait... *Zorba*, un nom prédestiné, en tout cas pour la Grèce !

(Défense du français, N° 625, octobre 2018)

Canfrée, n. f.

C'est l'automne, le temps des vendanges est parfois celui des *états d'ivresse hors norme*, autrement dit des *bitures*. On trouve, dans le lexique vaudois *topio.ch*, le terme *canfrée*. Nous avons longtemps cru que le mot était dérivé de *camphre*, une substance aromatique dont on fait du baume et qui vient du *camphrier*, un arbuste d'Asie du Sud-Est. Il n'en est apparemment rien. Le Wiktionnaire précise qu'il s'agit d'un helvétisme et donne comme exemple : « Il ferait bien d'arrêter de boire, car chaque week-end il se prend des *canfrées*. » Le lendemain d'une *canfrée*, on est un peu *caqueux*, mais ça, c'est une autre histoire. Un site de cruciverbistes et de scrabbleurs valide aussi ce mot de 7 lettres, mais son étymologie est manquante. Si vous la connaissez, merci de votre aide.

(Défense du français, N° 625, octobre 2018)